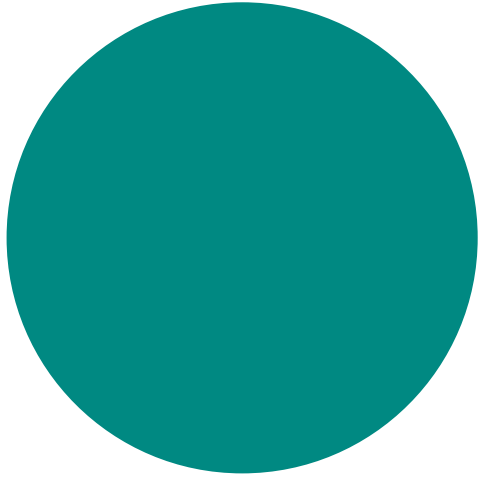


Gouvernés par les algorithmes sur les réseaux sociaux ?

Analyse des résistances aux recommandations par les jeunes

Wiard, Victor
Lits, Briec
Dufrasne, Marie



UCLouvain
SAINT-LOUIS BRUXELLES

innoviris.brussels
empowering research

Plan de la présentation



1. Contexte & concepts



2. Méthodologie



3. Premier résultats



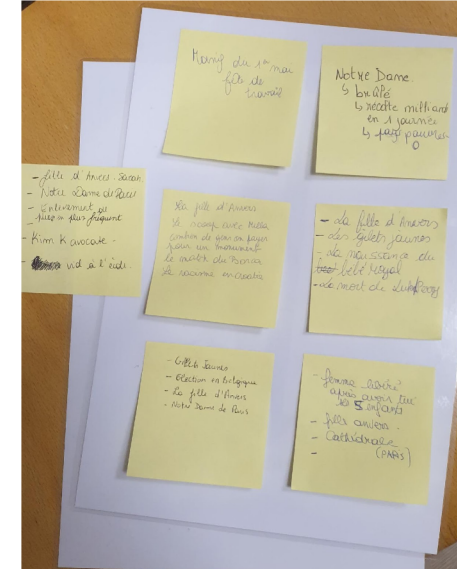
4. Les jeunes : gouvernés par/gouverner les algorithmes



1. Contexte & concepts

Contexte : Le projet Alg-Opinion (Anticipate, Innoviris)

- Étudier les effets des algorithmes et interfaces sur la formation des opinions
 - **Analyse du processus de formation (et d'expression) des opinions par les jeunes (15-25 ans)**
 - **Usages des médias et des réseaux sociaux**
 - **Perceptions du rôle des algorithmes & interfaces**
 - **Observation de leurs activités de recherche informationnelle**
- Promouvoir une éducation critique aux pratiques numériques et aux effets des algorithmes
- Promouvoir une algorithmique « citoyenne »



Contexte : Les jeunes, dans leurs bulles ?

Un postulat de départ...

- La personnalisation des contenus recommandés sur la base des comportements de l'utilisateur provoquerait la raréfaction d'informations contraires aux opinions de l'utilisateur facilitant ainsi la création de « chambre d'écho » (Sunstein, 2009) ou de « bulle de filtres » (Pariser, 2011).

... à relativiser :

- Peu d'effets négatifs notables relevés dans la littérature (Bruns, 2019; Guess et al., 2018; Moeller & Helberger, 2018)
- En contexte de réseau socionumérique, exposition involontaire à l'actualité (Fletcher & Nielsen, 2018) et maintien de liens faibles indépendamment des opinions politiques (Litt & Hargittai, 2016; Messing & Westwood, 2014; Bakshy, Messing & Adamic, 2015)
- Offre d'informations plus importante en ligne qu'hors ligne (Fletcher & Nielsen, 2017)
- Mais rester attentif à l'adoption de ces outils par le monde de la presse et des médias et au risque de généralisation des logiques d'accès à l'information (Bodó, 2018).

➡ Ne pas exagérer le facteur algorithmique mais ne pas l'ignorer non plus en restant attentif à l'écosystème informationnel et technique global

Cadrage conceptuel pour l'analyse du corpus : la théorie de l'activité

- Une “théorie” qui dissèque les phénomènes sociaux :
 - Les opérations sont des processus de routine peu conscientisés (click, scroll, etc.)
 - Les actions sont des processus conscients dirigés vers des buts (montrer son accord, etc.)
 - La couche supérieure est l'activité, orientée vers un motif (s'informer, se divertir, etc.)



- Une “théorie” qui modèle les phénomènes sociaux :

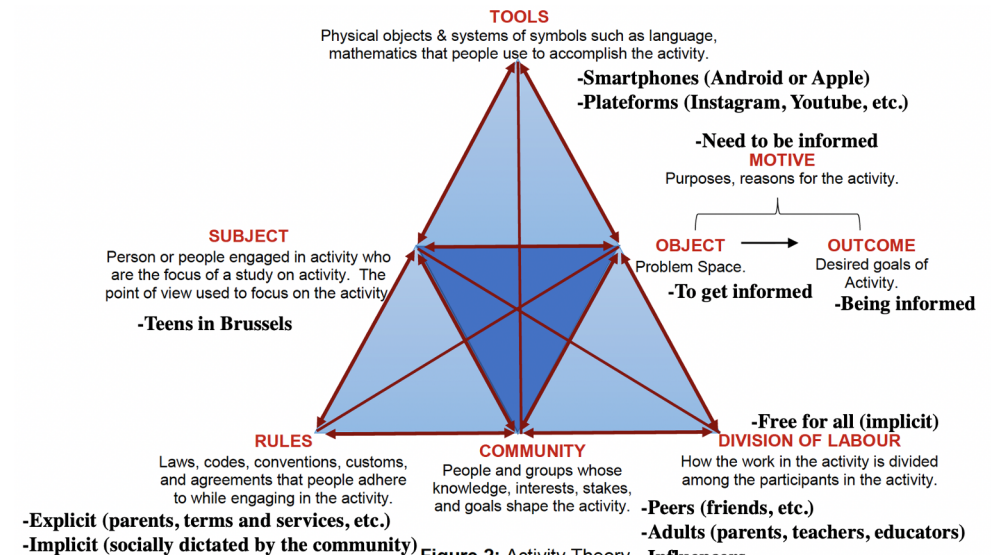


Figure 2: Activity Theory
(Adapted from Engeström 2015)

Questions de recherche

(1) Quelle perception les jeunes ont-ils de la place (importance/poids/dangers/difficultés) que prennent les réseaux sociaux dans leur vie quotidienne (par rapport aux parents, école) ?

(2) Comment les jeunes perçoivent-ils l'influence des réseaux sociaux sur la formation de leurs opinions et de leurs pratiques quotidiennes des réseaux sociaux ?

(3) Les jeunes développent-ils des pratiques/tactiques pour mitiger ou augmenter les effets des algorithmes ?

➡ Que dit notre corpus quand on l'analyse sous l'angle de la gouvernance ?



2. Méthodologie

Données récoltées

Dispositif antérieur mis en place pour la collecte des données

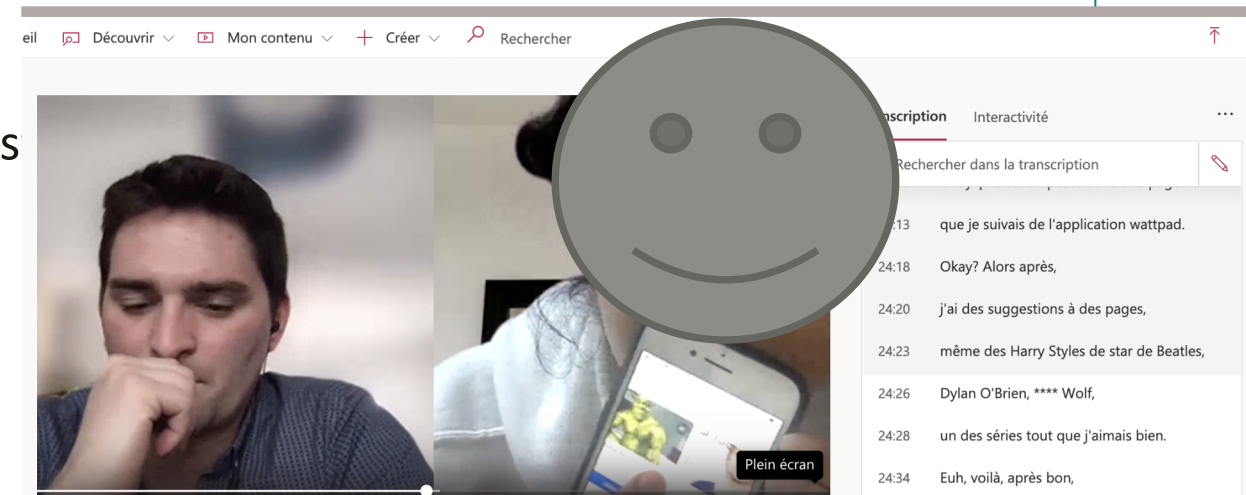
- Entretiens semi-directifs (N=27, enseignants, experts, jeunes)
- Focus groups (N=19, deux activités)

Dispositif actuel : *In praxis interviews*

- Pré-test_S : amis -> collègues
- Echantillon : n=6 -> n=20
- Avantages :
 - Dépasser les discours préconçus
 - Interactif
 - Facilités techniques (enregistrement)

Analyse

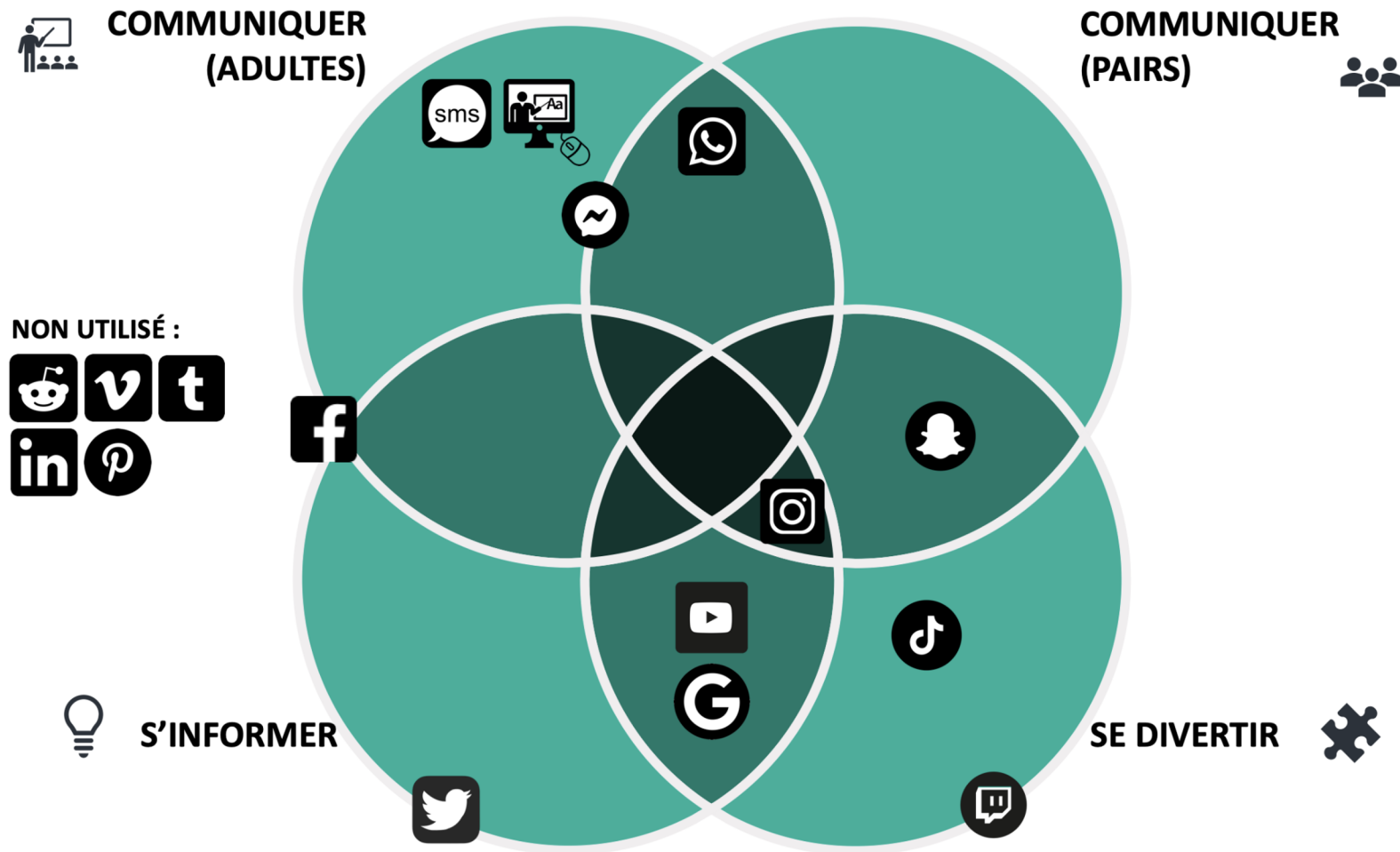
- Analyse préliminaire : écoute, recherches itératives
- Analyse finale : analyse thématique inductive





3. Premiers résultats

Un écosystème informationnel complexe ... mais avec des grandes tendances



Résultats : Des discours divergents

Enseignants

- Dystopiques (cyberharcèlement, théories du complot, rapport à la vérité, santé publique)
- Paradoxaux
- Lieux communs

Jeunes

- Utopistes (la technologie c'est fantastique, garder le contact, permet de fédérer)
- De détachement/aliénant ("on ne sait rien y faire")
- Lieux communs

Experts

- Nuancés
- Relativistes
- Contextualisant
- "Méta"

Triple diversité

- Diversité des usages (plateformes, technologies, pratiques)
 - Différences entre les jeunes
 - Diversité des acceptions de ce qu'est l'information, l'actualité, les médias, le journalisme





4. [Gouverner/gouvernés par]
les algorithmes ?

Les jeunes et les bulles de filtres : Connaissance implicite du fonctionnement de la personnalisation et sentiments ambivalents envers les algorithmes

Les effets des filtres et des réseaux sociaux sur les opinions des jeunes sont **atténués par** :

- Les éléments contextuels (i.e. l'influence du contexte familial, des ami-e-s, des proches et des enseignant-e-s hors ligne)
- Les pratiques de recherches (i.e. les pratiques de recherche active (ou non) d'informations des jeunes)
- L'écosystème médiatique global (i.e. la place des médias "traditionnels" dans l'accès à l'information)

Les écosystèmes informationnels ne se limitent pas aux réseaux socio-numériques, les bulles sont donc socio-techniques plutôt que simplement technologiques.

Il y a une connaissance assez fine des grandes questions d'actualité et des enjeux (élections, Notre Dame de Paris, attentats, marches pour le climat)

Des pratiques simples mais des tactiques puissantes pour modifier les algorithmes

Activity	Actions	Opérations
Getting informed	Liking (post, person or page)	Tapping
	Commenting	Double tapping
	Sharing (on feed or by message)	Scrolling
	Publishing (texts, photos, videos, stories)	Zooming (in or out)
		Not doing anything

Entre résistance et acceptation: relation ambivalente des jeunes avec les plateformes de médias sociaux dans un monde connecté

- Tactique “Unfollow”

“Je suis le compte RTL info, mais, j'ai arrêté parce que c'est un peu déprimant. Parce que la majeure partie du temps, c'est des infos négatives, du coup j'ai unfollow”

- Tactique “Désactivation”

“Sur instagram, je suis beaucoup d'influenceurs de télé-réalité, du maquillage et des perruques, exactement tout ce qui pousse à la consommation. Donc c'est aussi pour ça que j'ai désactivé mon compte. Je me suis dit, je vais pas acheter des trucs inutiles”

Entre résistance et acceptation: relation ambivalente des jeunes avec les plateformes de médias sociaux dans un monde connecté

- Tactique “Smartphone de côté”

“Moi, ça me met mal à l'aise quand je me rends compte que ça fait depuis trop longtemps que je suis en train de scroller. J'arrête, je laisse mon téléphone sur le côté”.

“Voilà mon téléphone en lui-même, c'est limite une puce qui fait qu'on sait exactement où je suis. Alors on n'est plus trop libre. Donc des fois je le prends pas avec moi”

- Mais...

“J'ai téléchargé une application qui donne de l'argent quand on marche”

- Peu de connaissances des sections “paramètres” des réseaux sociaux

Conclusions préliminaires

(1) Quelle perception les jeunes ont-ils de la place (importance/poids/dangers/difficultés) que prennent les réseaux sociaux dans leur vie quotidienne (par rapport aux parents, école) ?

Assez fine, consciente, parfois utopique

(2) Comment les jeunes perçoivent-ils l'influence des réseaux sociaux sur la formation de leurs opinions et de leurs pratiques quotidiennes des réseaux sociaux ?

Ils sont conscients de l'importance des RS mais pas formellement de tous les mécanismes derrière

(3) Les jeunes développent-ils des pratiques/tactiques pour mitiger ou augmenter les effets des algorithmes ?

Oui, via des pratiques simples mais puissantes et fortement intégrées.

- > Recours à des *opérations* presque inconscientes afin de modeler leur *activité*
- > Au niveau de la méthode : in praxis interviews donne de bons résultats
- > Recherches futures : élargir et diversifier l'échantillon

Bibliographie

- Cardon, D. (2015). A quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data, Paris, Le Seuil.
- Claes, A. *et al.* (2021). Algorithmes de recommandation et culture technique : penser le dialogue entre éducation et design. *TIC & Société*.
- Dauphin, F. (2012). Culture et pratiques numériques juvéniles: Quels usages pour quelles compétences?. *Questions vives. Recherches en éducation*, 7(17), 37-52.
- Dufrasne, M. (2018) Etat des lieux de la participation citoyenne en Région bruxelloise. Rapport de recherche en suivi de la Journée d'étude sur la démocratie participative, Parlement francophone bruxellois, Bruxelles, 23 janvier 2014.
- Fastrez, P. (2010). Quelles compétences le concept de littératie médiatique englobe-t-il ? Une proposition de définition matricielle. *Recherches en Communication*, (33), « Les compétences médiatiques des gens ordinaires (I) », 35-52.
- Fastrez, P., & Philippette, T. (2017). Un modèle pour repenser l'éducation critique aux médias à l'ère du numérique. *tic&société*, 11(1), 85-110.
- Mercenier, H., Wiard, V., Dufrasne, M. (2021) Teens, social media and fake news: A user's perspective. In López-García, G. *Politics of disinformation : the influence of fake news on public sphere*.
- Pariser, E. (2011). *The filter bubble: What the Internet is hiding from you*. Penguin UK.